

1

MONTIGNY-LE-GANNELON

Le pèlerinage à sainte Félicité

Le duc et la duchesse de Levis Mirepoix qui habitaient Lérans (Ariège) au siècle dernier, avaient reçu en héritage du prince de Montmorency — Laval (+ 1837) le château de Montigny-le-Gannelon. Or rien ne les attachait à cette demeure à laquelle ils préféraient la leur dans le midi.

Or, un événement douloureux bouleversa la vie des Levis Mirepoix et changea certainement le destin de Montigny.

L'une de leurs filles, Félicité, mourut à Lérans à l'âge de 17 ans. Le chagrin de la duchesse fut tel qu'elle décida les siens à abandonner définitivement le ciel pyrénéen pour venir vivre à Montigny.

En 1838, eut lieu la translation dans l'église de la Chasse contenant les insignes reliques d'une jeune martyre romaine, sainte Félicité, que le Pape Léon XII avait concédées dix ans plus tôt au duc de Levis, alors ambassadeur auprès du saint-siège.

Depuis, chaque année, cette chasse est portée dans les rues du bourg, au cours d'une procession qui a lieu fin juin.

C'est dimanche qu'a eu lieu la traditionnelle cérémonie, prolongement de plusieurs messes dites le matin au milieu d'un grand concours de fidèles.

A 15 h. 15, la chasse, portée par huit hommes, a pris place dans le cortège que précédait la société musicale « Les Enfants du Loir » ; derrière venaient le R.P. G. Duclos, missionnaire et les abbés Le

Fèvre, curé de La Ferté-Villeneuil ; Lambert, curé d'Arrou et Judic, curé de Montigny et les pèlerins, au premier rang desquels marchaient le vicomte et la vicomtesse de Talhouët, propriétaires du château et M. Ch. Neveu, maire.

Sous le chaud soleil d'été, la procession progressa par la rue Grande et la rue du Vivier avant de prendre l'avenue qui porte désormais le nom du marquis de Levis, mort l'an dernier.

Près des grilles du château, sous les agréables frondaisons, une halte fut faite, permettant à M. l'abbé B. Lambert de prononcer l'homélie sur le thème « Dieu est amour », devant près de 300 personnes.

De retour à l'église, ce fut le salut du Saint-Sacrement, au cours duquel la musique interpréta notamment la « Nuit » de J.-Ph. Rameau. M. l'abbé Judic — dont c'était le premier pèlerinage à sainte Félicité depuis qu'il est curé ici — remercia tous ceux qui se sont associés à cette fête et les musiciens cloysiens.

* *

Vers 16 h. 30, sur la belle pelouse protégée du soleil par les branches d'arbres séculaires, « Les Enfants du Loir » ont donné une audition fort goûtée sous la direction de leur chef M. Michel Noulin.

Un nombreux public apprécia la qualité des morceaux interprétés dans ce cadre champêtre dont la masse élégante du château servait de toile de fond.

SAINTÉ FELICITE

MONTIGNY-le-GANNELON

TOPONYME : à Sainte Félicité (diocèse de Chartres - Eure-et-Loir)

VOCABLE : 12/ Sainte Félicité

LOCALISATION : Canton de Cloyes-sur-le-Loir. Commune : Montigny-le-Gannelon
Paroisse : Montigny-le-Gannelon

Carte Michelin 60, pli 17 (sud-ouest) 2 kms nord de Cloyes.

Edifice du culte : église paroissiale.

23

Lieu de sacralité: tombeau du maître-autel dans lequel on a enchâssé un personnage de cire (serait l'effigie de la jeune fille du château) renfermant quelques reliques.

53

OBJET : 41 Douleurs en général.

ORIGINE : 82, 84 Voeu de la famille de Lévis Mirepoix à la suite de la guérison d'une enfant (vers 1820).

IMAGE : 58, 8 Les reliques ont été obtenues d'une catacombe de Rome. Il ne s'agit pas de la Sainte Félicité qui est au martyrologe, mais d'une sépulture où était marqué : Felicitas in pace.

ESPACE : 63 Région de Châteaudun
Un confesseur pendant 2/3 heures. Certaines personnes à cette occasion accomplissent le devoir pascal.
7 messes de 5 h.30 à 11 heures.

TEMPS : 72, 75 Dimanche le plus près du 24 Juin.
Correspondance pendant l'année.

HISTOIRE : 92

1838 à Mirepoix reliques rapportées de Rome par Lévis-Mirepoix
à l'occasion de l'implantation de la paroisse

LEGENDE :

DIVERS : Neuvaines- imposition de l'évangile - cierges.
Après-midi procession de la châsse dans l'avenue du château - sermon et credo.
Lorsqu'il y avait un rassemblement de J.A.C., le parc du château était ouvert.

Source

Enquête sur place : abbé Bizeau (1965)